

DONNEES NOUVELLES SUR *MONTICOLA SOLITARIA* ET *MONTICOLA SAXATILIS*
EN SENEGAMBIE

par Gérard J. Morel, Claude Monnet et Charles Rouchouse

Reçu 28 September 1982

Le Merle bleu *M. solitaria* et le Merle de roches *M. saxatilis* figurent encore, en dépit de leur plumage coloré et de leur comportement, parmi les migrateurs paléarctiques les plus mal connus. Ces deux espèces ne figurent pas à l'inventaire des migrateurs paléarctiques du Sénégal de Morel et Roux (1966). Cela tient à leur habitat peu accessible et très inégalement distribué et aussi à leurs effectifs modestes. Cette note se propose de réunir les données nouvelles sur ces deux Turdinae en Sénégal.

STATUT ET HABITAT

Le Merle bleu se reproduit en Europe et en Asie jusqu'au Japon et en Malaisie (Vaurie 1959). Il niche également en Afrique du Nord (Heim de Balsac et Mayaud 1962). Ce n'est qu'un migrateur partiel et une partie de la population est sédentaire aussi bien en Europe méridionale qu'en Afrique du Nord. Il habite les régions accidentées et s'adapte bien à certains grands édifices et aux ruines (Rome, par exemple). On le rencontre depuis le niveau de la mer jusqu'à 2000 m en Espagne (Géroudet 1963). Vaurie reconnaît 4 races.

Le Merle de roches se reproduit depuis l'Europe jusqu'à l'Asie. Il niche aussi en Afrique du Nord, mais exclusivement en altitude, entre 1900 et 2000 mètres. En Europe aussi bien qu'au Maghreb, l'espèce est entièrement migratrice. Il n'y a pas de sous-espèce.

Géroudet remarque que les deux *Monticola* ont "des préférences assez différentes pour que les deux espèces se trouvent rarement réunies sur le même terrain"; les différences respectives ne sont cependant pas toujours claires.

HIVERNAGE EN SENEGAMBIE

Monticola solitaria

Il existe une seule observation ancienne de Delaroque au Sénégal. (*in* Bannerman 1936). La première observation moderne est due à McGregor et Landsborough-Thomson (1965): un oiseau observé près de Banjul, Gambie, du 28 janvier au 1er mars 1965. Ensuite:

- débuts 1966 et 1967: un sujet au même lieu près de Banjul.
- janvier 1974: un sujet à Barra, près de Banjul (*in* Gore 1981); c'est la dernière observation en Gambie.
- 19 décembre 1973: un mâle sur l'îlot Serpent, au large de Dakar (F. Roux com. pers.); première observation récente au Sénégal.

- 14 janvier 1981 (une F à Gorée (P. Géroudet et Y. Reverdin com. pers.).
- 19 novembre 1980 à 22 janvier 1981, à Diembéring, Casamance (12°28N) au bord de la mer deux sujets M se tiennent sur un mur de clôture (A. Sala com. pers.).
- 17 février 1980, un sujet dans les éboulis des Mamelles et début mars un au Cap Manuel, près de Dakar (V. Robert com. pers.).

Mais c'est sur les falaises de Popenguine, 40 km au SE de Dakar, que le Merle bleu est le plus facilement observé.

La première observation eut lieu le 31 décembre 1978: un M et une F (De Smet et Van Gompel 1980).

- 7 février 1981, CM et CR n'y observèrent qu'un couple; mais le 17 février, GJM, CR et CM en trouvèrent une vingtaine des deux sexes, mais non appariés, dans les éboulis; le 5 mars, il n'en restait que trois ou quatre.

En 1982, les observations furent assurées par CR du 31 janvier à la mi-mai et confirmèrent les observations de 1981: une vingtaine de sujets en février et mars, avec diminution marquée vers le 20 mars et disparition totale début mai. Seules des femelles furent encore observées à partir du 20 mars.

Les observations de Merles bleus se sont donc multipliées, surtout à partir des années 80. Le site des falaises de Popenguine orienté Nord-Sud se développe sur un bon kilomètre face à la mer. Sa géomorphologie se caractérise par quelques parois verticales au nord du massif, mais l'ensemble du site se présente surtout sous forme de plusieurs niveaux d'éboulis latéritiques ou marno-calcaires qui s'étalent en cahots rocheux, dispersés sur une pente moyenne plus ou moins raide jusqu'au niveau de la mer. A la mi-hauteur du site, des falaises, quelques terrasses et cuvettes plus ou moins vastes se sont formées sur lesquelles subsiste une végétation très clairsemée. Ce site privilégié retient donc au passage et assez longtemps une petite population. La date du 31 décembre 1978 se rapporte sans doute à 2 sujets hivernants. L'hivernage est certain, en revanche, pour les 2 Merles bleus observés sur la côte de Basse-Casamance du 18 novembre au 22 janvier, dans un milieu pourtant inhabituel. Mais l'ensemble de la population migratrice, dont le site de Popenguine permet de saisir une fraction, doit hiverner plus au sud, vraisemblablement à partir des massifs de Guinée.

Monticola saxatilis

Bannerman (1936) cite des spécimens collectés en Casamance et en Guinée Bissau. En Gambie, la seule observation serait celle de Reichenow (1904), rapportée par Marche et Compiègne (in Gore 1981). Il ne semble pas y avoir d'autres observations en Gambie: la phrase de Jensen et Kirkeby (A1980) "Rare Palearctic passage migrant and winter visitor 13 December-21 March apparently throughout The Gambia" doit être prise dans un sens général plutôt que comme conclusion d'observations précises.

- 14 mars 1972: un M perché sur un arbre élevé, en forêt sèche, brûlée, près de Kédougou, Sénégal oriental (GJM).
- 16 février 1980: un M entre Rufisque et Thiès, près de Dakar (P. Géroudet, com. pers.).

- 17 février 1980: un M dans les éboulis rocheux des volcans des Mammelles, Dakar (V. Robert com. pers.).
- 17 février 1981: dans la falaise de Popenguine, un M (CM, CR et GJM).
- 5 mars 1981: Popenguine, un M (CR).

Enfin, en 1982, CR en observa régulièrement deux ou trois à chaque visite des 6-14 et 21 février. Il nota une nette diminution le 15 mars et au 1er mai il ne restait plus aucun Merle de roches.

Il ressort de ces dates qu'aucun Merle de roches ne paraît hiverner en Sénégal; mais la migration de retour semble, comme chez le Merle bleu, s'accompagner de séjours prolongés en des sites favorables - falaise de Popenguine, par exemple. L'hivernage s'effectue donc plus au sud que le Sénégal, le milieu rocheux n'étant d'ailleurs pas indispensable.

RESUME

L'article réunit les observations relatives à *M. solitarius* et *M. saxatilis*, espèces jusqu'ici peu observées en Sénégal. Un site rocheux près de Dakar, Popenguine, permet d'y voir les deux espèces en février et mars à raison d'une bonne dizaine d'individus. D'autre part, quelques *M. solitarius* ont hiverné au Sénégal.

SUMMARY

The Rock Thrush *M. saxatilis* and Blue Rock Thrush *M. solitarius* have not previously been observed commonly in Senegal. Several dozen occur in February-March at a rocky locality near Dakar.

POSTSCRIPT

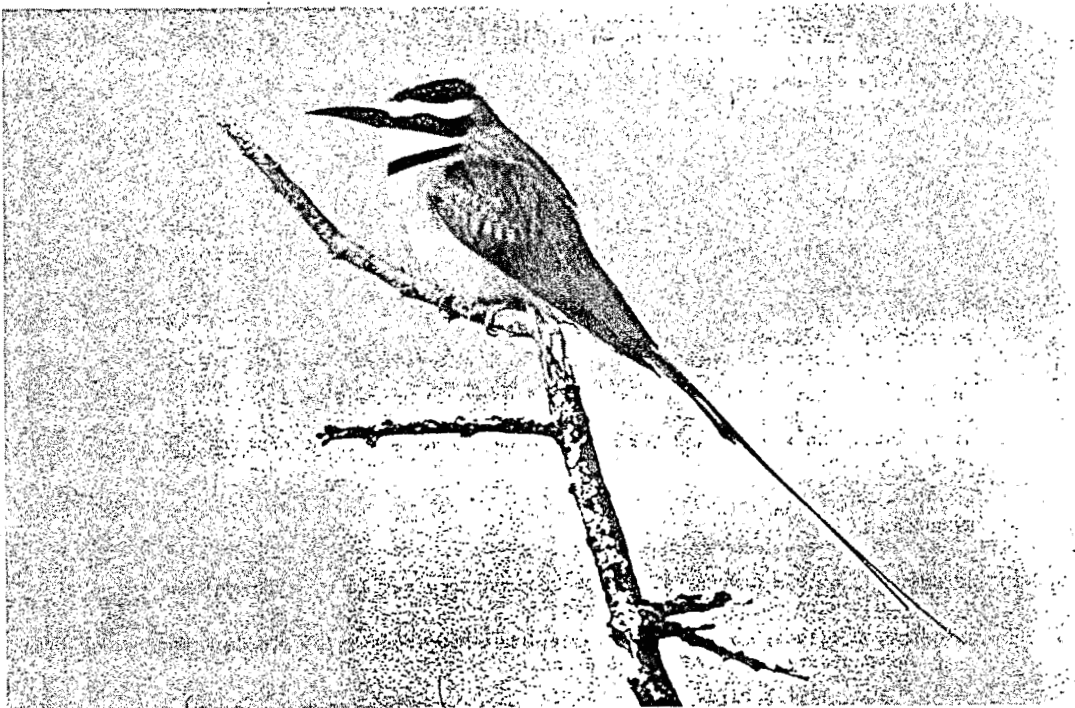
En 1982, CR observa du 1er novembre au 4 décembre entre 9 et 12 Merles bleus au cours de 4 visites; il s'agissait vraisemblablement d'oiseaux hivernants. En revanche, 3 Merles de roche furent seulement observés le 4 décembre.

REFERENCES

- DE SMET, K. et VAN GOMPEL, J. (1980) Observations sur la côte sénégalaise en décembre et janvier. *Malimbus* 2: 56-76
- GEROUDET, P. (1963) *La vie des oiseaux. Les Passereaux. II Des Mésanges aux Fauvettes.* Delachaux et Niestlé. Neuchâtel.
- GORE, M.E.J. (1981) *Birds of the Gambia.* B.O.U. Check-list, London
- HEIM de BALSAC, H. et MAYAUD, N. (1962) *Les oiseaux du Nord-Ouest de l'Afrique.* 1 vol. Lechevalier, Paris
- JENSEN, J.V. & KIRKEBY, J. (1980) *The Birds of the Gambia.* Aros Nature Guide, Aarhus

- MCGREGOR, I.A. & LANDSBOROUGH-THOMSON, A. (1965) Blue Rock-thrush *Monticola solitarius* in the Gambia. *Ibis* 107: 401
- MOREL, G. et ROUX, F. (1966) Les migrateurs paléarctiques au Sénégal. II Passereaux et synthèse générale. *Terre et Vie*: 143-176
- VAURIE, C. (1959) *The Birds of the Palearctic Fauna*. Order Passeriformes. Witherby, London

G.J. Morel, ORSTOM Station d'Ornithologie, BP 20, Richard-Toll, Senegal
C. Monnet, ORSTOM Direction Generale, 24 rue Bayard, 75008 Paris, France
C. Rouchouse, ORSTOM Observatoire de Geophysique, M'Bour, Senegal



White-throated Bee-eater *Merops albicollis*, Guinee. Photo: D. Richards

MALIMBUS

Journal of the West African Ornithological Society

Société d'Ornithologie de l'Ouest Africain



VOLUME 5 1983

Number 1, May